

# La Chaîne

Paroisse Saint-Vincent-des-Baïses

LE NUMÉRO : 5 € - ISSN 2116-634X - N° 115 - JUIN 2022



L'Hospitalité basco-béarnaise a investi l'église de Monein pour la messe dominicale et pour son assemblée générale.

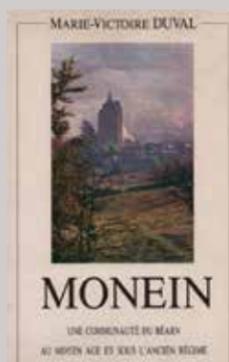
## L'Hospitalité basco-béarnaise à Monein Servir et accompagner les personnes malades



PAGE 2

### **MONEIN**

*L'écho de Monein,  
l'ancêtre de La Chaîne*



PAGE 8

### **MONEIN**

Monein, communauté  
du Béarn et l'église  
Saint-Girons

**Réserve Routage**

## SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

### CÉLÉBRATION DES CENDRES À L'EHPAD DE MONEIN



Monsieur le curé a célébré la messe, le 4 mars à l'Ehpad de Monein. De nombreux résidents ont participé à la cérémonie: ils ont reçu la cendre sur le front, sous la forme d'une croix, des mains de monsieur le curé ou du diacre, en signe de pénitence et de respect envers Dieu.

Jean-Louis Rénié, diacre

## L'ÉCHO DE MONEIN

Un voisin collectionneur m'a donné un exemplaire du journal paroissial *L'Écho de Monein* daté de 1938. Mensuel, il était composé de seize pages éditées par l'imprimerie catholique, rue Maréchal-Joffre à Pau. Il relatait les événements de la paroisse (baptêmes mariages, décès) avec un texte de l'Évangile. Dans ce numéro daté de 1938, il y a des informations nationales. Il évoque la peur de la guerre et demande des prières pour la paix. Il retrace la première minute de silence pour le soldat inconnu, sous l'Arc de Triomphe à Paris. Il y a aussi un texte de Victor Hugo sur l'espérance, un sur le devoir et un sur la nécessité du catéchisme. Il y a même une recette de cuisine et des charades. Dans chaque village, il y avait un prêtre quelquefois accompagné par un vicaire. Ce journal paroissial *L'Écho de Monein* paraissait chaque mois. Notre *Chaîne*, créée en 1952 et qui a regroupé, petit à petit, les journaux paroissiaux de l'époque (*l'Écho*, *la Grappe* et *la Cordée*), n'est actuellement publiée que quatre fois par an, les temps ont changé. Pour que notre journal perdure, il faudrait que de nouveaux « journalistes » viennent nous rejoindre.

Marie-Hélène Doucet

### IL Y A UNE AUTRE VIE, IL Y A UN MONDE MEILLEUR

Il y a à notre époque, je dirais presque il n'y a qu'un malheur, c'est une tendance à tout mettre dans cette vie. En donnant à l'homme pour fin et pour but, la vie terrestre, la vie matérielle, on aggrave toutes les misères par la négation qui est au bout, on y ajoute l'accablement du malheur par le poids insupportable du néant et de ce qui n'est que la souffrance, on fait le désespoir, c'est-à-dire la loi de l'enfer. Certes, je suis de ceux qui veulent améliorer dans cette vie le sort matériel de ceux qui souffrent, mais je n'oublie pas que la première des améliorations, c'est de donner l'espérance.

Combien s'amointrissent nos misères finies quand s'y mêle une espérance infinie! N'oublions pas et enseignons ceci à tous: il n'y aurait aucune dignité à vivre et cela n'en vaudrait pas la peine, si nous devions mourir tout entier. Ce qui allège le labeur, ce qui rend l'homme bon, sage, bienveillant, juste, digne de la liberté, c'est d'avoir devant soi la perpétuelle vision « d'un monde meilleur », rayonnant à travers « les ténèbres de cette vie ».

Discours de Victor Hugo, assemblée nationale le 15/01/1850

## SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

L'Hospitalité basco-béarnaise à Monein

# Accueillir les hospitaliers

Le dimanche 27 mars dernier, dès 8 heures du matin, il y avait du mouvement entre l'église de Monein et la salle Saint-Girons. Les parkings du collège et du cimetière étaient pleins. Tout cela suite au rassemblement annuel de l'Hospitalité basco-béarnaise (HBB) qui tenait son assemblée générale dans l'église Saint-Girons de Monein après la messe.



L'autel, la table des offrandes et les célébrants.

L'HBB est un service d'Église depuis plus de soixante ans, dont la mission est d'aider, de servir et d'accompagner des personnes malades et handicapées sur des lieux de pèlerinage, et en particulier à Lourdes. Dans notre diocèse, l'HBB est organisée en treize secteurs géographiques afin de générer des liens de proximité entre malades et hospitaliers et aussi de renforcer les liens et amitiés entre hospitaliers.

Chaque année, un des secteurs est chargé d'organiser ce rassemblement et, cette année, c'était le tour de l'HBB du secteur du bassin de Lacq dont notre paroisse fait partie.

Pour accueillir un minimum de trois cents hospitaliers et leurs accompagnants, il fallait des lieux assez grands. Notre paroisse a prêté la salle Saint-Girons pour l'accueil des hospitaliers, ainsi que l'église de Monein pour célébrer la messe et la tenue de l'assemblée générale. Pour faciliter et sécuriser le rassemblement, la mairie de Monein avait rendu piétonnière la rue Saint-Girons le temps du rassemblement. Pour le repas, la municipalité de Pardies a mis gracieusement à la disposition de l'HBB sa salle des fêtes.

La messe était présidée par l'abbé Philippe Haristoy, aumônier général de l'HBB. Nous avons eu droit à une très belle célébration, dans une église de Monein bien remplie. La



L'assistance et les chanteurs.

procession des offrandes fut l'occasion de présenter le secteur du bassin de Lacq. Voici le commentaire qui l'accompagna:

« Voici les offrandes présentées par le secteur. Il y a tout d'abord:

- du soufre symbole de la découverte du gisement du gaz de Lacq et du bassin industriel,

- le raisin qui donne le vin de Jurançon autrefois appelé le vin de Monein, - la pêche Roussanne, une variété locale ancienne présente sur les coteaux de Monein et des villages alentour,

- une miniature des hospitaliers réalisée par Françoise une ancienne responsable de secteur,

- et enfin, la tenue des hospitaliers, cette tenue si chère à nos cœurs que nous revêtons chaque année pour signifier notre sens du service. »

L'Hospitalité basco-béarnaise cherche toujours des bénévoles pour devenir « hospitaliers ou hospitalières » afin d'accompagner et entourer les malades, notamment lors des pèlerinages. Leur mission est d'être au service des malades et de les aider pour la toilette, les repas, les déplacements. Ils sont à l'écoute des malades, ils discutent avec eux et ils rient aussi avec eux. Aucune compétence particulière n'est requise pour devenir hospitalier ou hospitalière, il suffit d'allier bonne volonté, disponibilité et bonne humeur.

Jean-Louis Rénié, diacre

> Vous voulez devenir hospitalière ou hospitalier? Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter Maryse Llorca au 06 70 96 22 12.

**Béarn Pyrénées Voyages**  
Route d'Abos D 2002  
64150 PARDIES  
05 59 72 56 22 - Fax 05 59 62 73 23  
www.bpvoyages.com

**ESPACE SANTÉ**  
MATÉRIEL DE MAINTIEN À DOMICILE  
LOCATION, VENTE DE MATÉRIEL MÉDICAL  
Produits d'hygiène  
et de protection pour l'incontinence.  
Lits médicaux, fauteuils roulants  
(Produits diététiques biologiques  
naturels compléments alimentaires)  
Av. de la Résistance 64360 Monein  
05 59 21 36 09

**E.A.R.L. BARRERE**  
Viticulteur  
**Vente directe**  
64150 LAHOURCADE  
05 59 60 08 15  
Jurançon sec : Clos de la Vierge  
Jurançon moelleux : Cancaillau

**TAXIS**  
Joël HARICHOURY  
TRANSPORTS MALADES ASSIS  
CONVENTIONNÉ CAISSES  
06 77 13 96 03  
05 59 21 48 19  
Quartier Marquemale  
64360 MONEIN  
Taxi n° 5 - Taxi n° 6 MONEIN

## SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

Mouvement chrétien des retraités

# Récollecion sur le Notre Père

L'abbé Maye-Lasserre, prêtre accompagnateur du MCR, nous a conviés à une récollecion à Bizanos, sur le Notre Père au regard des prières juives. Nous étions une bonne trentaine dont l'abbé Saint-Macary, le diacre J.-J. Escoubet, responsable du bassin de Lacq, et Marie-Do Postaï, notre responsable diocésaine.

L'abbé a repris l'enseignement de Jésus : « *Quand vous priez dites : Notre Père...* » On retrouve cette prière dans Luc 11,1-4 et dans Matthieu 6,9-13. Elle est composée de deux parties :

- Regard vers Dieu : que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite (pour Matthieu seulement).

- Regard vers la communauté : demande de pain, de pardon, éloignement de la tentation.

Les Juifs ne devaient pas prononcer le nom de « Dieu » (Ex 20,7). Pour s'adresser à lui, ils emploient des formes détournées. La plus utilisée dans l'Ancien Testament est le tétragramme YHWH. Ensemble, nous en avons trouvé d'autres : Je suis, Elohim, Adonaï, El, Le Seigneur, Yahvé, Sabaoth le Tout-Puissant, Seigneur de l'univers, Elyon le Très-Haut, Le Saint-Nom...

Puis, l'abbé a décortiqué chaque phrase du *Notre Père*, en la rapprochant de la source originelle du judaïsme.

« *Notre Père, notre Roi...* » se récite de Rosh Hashana, fête du nouvel an, à Kippour, le grand pardon. Nous retiendrons aussi :

- La prière du shabbat : « *Que ton nom soit sanctifié.* »

- La proclamation de la royauté de Dieu pour Rosh Hachana : « *Que ton règne vienne.* »

- « *Que ta volonté soit faite* » qui figure dans le Kaddish, prière pour accompagner le deuil.

- « *Donne-nous notre pain* » qui rap-



Des fidèles en train de prier le Notre Père.

pelle Pessah, le passage de la mer rouge par Moïse et les Hébreux.

« *C'est le jour de la fête du pain azyme, le pain sans levain, sans orgueil, sans jalousie, pétri de la farine de la foi et humecté de l'eau de l'humilité* », précise l'abbé. Il est fait aussi référence à la manne, nourriture physique et spirituelle, Ex 16, 15-25.

L'abbé nous a invités à retrouver les paroles de Jésus qui s'entretient seul avec son Père.

Au Mont des Oliviers, avant d'être arrêté :

- « *Mon Père, s'il est possible que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux mais ce que tu veux* » Mt 26,39.

- « *Que ta volonté soit faite* » Mt 26,42.

Au cours de la crucifixion :

- « *Père pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font* » Luc 23,34.

- « *Mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné !* » Mt 27,46.

- « *Père entre tes mains, je remets mon Esprit* » Luc 23,46.

Notre journée s'est terminée par la messe et nous avons chanté notre Dieu « *que ton règne vienne comme l'aube sur la nuit, que ton règne vienne, qu'il éclaire et change notre vie* » prière de saint François-d'Assise.

Anne-Marie et Michèle  
pour l'équipe du Mouvement  
chrétien des retraités

## SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

## POURQUOI L'AIMES-TU AUTANT CE JÉSUS ?

C'est la question d'un de mes petits enfants. Ma réponse s'adresse à tous.

« Mes parents ont tenu à ce que je connaisse la vie et l'enseignement de Jésus. Je me suis passionnée à écouter les cours de catéchisme. J'ai appris que Dieu m'aimait, moi, telle que j'étais, avec mes imperfections et mes manques. Que je pouvais l'appeler Père et qu'il avait envoyé son fils, Jésus, sur terre, pour nous amener à la vraie vie, la vie en Dieu et, qu'ensemble, ils ne font qu'un.

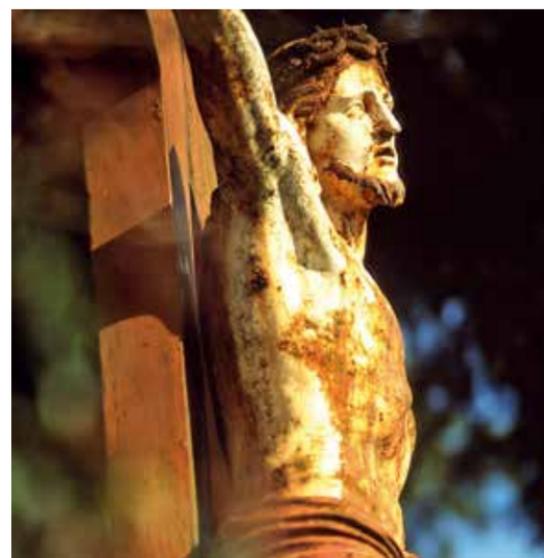
Et Jésus a accepté sa mission, enseigner et mourir sur la croix pour nous, pour notre salut. Il a frappé à la porte de mon cœur, sans le forcer et doucement. Il y est entré pour apporter sa lumière, sa paix et aussi les consolations dont j'avais besoin. Et, petit à petit, Il a pris sa place. Je lui dis bonjour le matin, bonsoir au coucher, je lui parle souvent, de mes désirs, de mes difficultés, c'est mon meilleur ami. Je lui demande de l'aide pour résoudre mes problèmes et Il me répond la nuit (il m'est arrivé de me lever pour noter ses instructions, de peur de les avoir oubliées au matin). Je le remercie des joies reçues comme, par exemple, nos noces d'or, avec Papy, car Il a donné sens à notre existence.

L'enseignement de Jésus, c'est comme un code de la route pour la vie : tu dois aimer Dieu, Papa, Maman et toute la famille, respecter tes voisins, tes éducateurs à l'école, au sport, au caté, etc. Tu dois partager avec tes copains mais aussi avec celui qui a faim. Tu dois apprendre à pardonner pour que la vie soit plus agréable car la rancune est mauvaise conseillère. Tu dois accueillir l'étranger (il faut aimer l'autre comme soi-même), etc. Et ça, c'est mon ami Jésus qui me l'a appris.

C'est à travers le respect de ces consignes que tu rejoins Jésus dans la vie de tous les jours.

J'aimerais qu'Il devienne ton Ami, car sa présence en nous vaut tous les trésors de la terre. « Écoute, écoute, les pas du Seigneur vers toi, il marche sur ta route, il marche près de toi. » Accueillez-le mes enfants, accueillez l'Amour. »

Michèle Naudet



### BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom.....Prénom.....

Adresse.....

Abonnement à La Chaîne : 20 €

Chèque libellé à : Paroisse Saint-Vincent-des-Baïses et à adresser au : Presbytère : 1, rue Saint-Girons - 64 360 Monein

**CLOS UROULAT**  
Charles et Marie HOURS  
Vignerons

64360 MONEIN  
05 59 21 46 19

**Cotesia**

expérimentation  
en protection des cultures

64360 Lucq de Béarn  
tél. 05 59 34 32 85 - fax. 05 59 34 32 83  
cotesia@cotesia.fr www.cotesia.fr

**CHÂTEAU LAPUYADE**  
CLOS MARIE-LOUISE

Jurançon - Béarn  
Vin issu de l'Agriculture  
Biologique

CARDESSE  
05 59 21 32 01

Société Nouvelle  
**SERMA** 

**SOCIÉTÉ D'ÉTUDE  
ET DE RÉALISATION  
DE MATÉRIEL AGRICOLE**

Route d'Oloron CARDESSE  
**05 59 21 32 17**



**DOMAINE CAUHAPÉ**  
GRANDS VINS AUX CÉPAGES RARES  
Henri Ramonteu Viticulteur

64360 MONEIN - 05 59 21 33 02  
www.jurancon-cauhape.com

## RENCONTRE AVEC

# Pardonner à ceux qui nous ont offensés

Hommes ou femmes, ils accompagnent des détenus ou leurs familles, ils font passer des paroles réconfortantes, ou encore défendent fermement l'idée d'un dialogue possible et réparateur entre victimes et agresseurs.  
« Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés », dit le Notre Père.

## Justice restaurative : une démarche de dialogue

La justice restaurative croit au progrès de l'homme, premier acteur de sa vie. Sa double ambition : faire dialoguer victimes et agresseurs ; aider les premières à sortir du traumatisme et les seconds à prendre conscience de leur acte. Le psychologue Ronan Palaric, qui fut référent pour les Hauts-de-France de l'Association de recherche en criminologie appliquée (ARCA), milite activement pour son développement.

### Qu'est-ce que la justice « restaurative » ?

Ronan Palaric. La justice « restaurative » est une pratique prévue par le Code de procédure pénale depuis 2017 ; elle consiste à « faire dialoguer victimes et auteurs d'infractions en vue de rétablir le lien social et à prévenir la récidive ». Elle se veut complémentaire de la pratique pénale.



### Qu'est-ce qui a motivé la mise en place de cette nouvelle pratique légale ?

Des recherches ont démontré, d'une part, le peu d'efficacité des peines traditionnelles sur la récidive et, d'autre part, que beaucoup de victimes, une fois le procès passé, se sentaient abandonnées, seules avec le souvenir de l'événement traumatique et leurs multiples questions sur ses causes, sur la personnalité de l'agresseur... Par ailleurs, toute infraction représente aussi un préjudice pour la société dans son ensemble. Enfin, de nombreuses études ont montré que prétendre « transformer » le coupable par une peine telle que la prison est illusoire, d'où l'idée de proposer une démarche alternative d'accompagnement.

### Peut-on déjà mesurer les effets d'un tel dialogue entre victime et auteur ?

Oui, les auteurs d'infraction nous disent que ces échanges ont permis de reprendre le contrôle d'eux-mêmes en comprenant mieux l'événement et ses causes, et aussi en revenant sur ce qu'ils avaient alors ressenti. Quant aux victimes, elles disent leur satisfaction d'avoir pu exprimer devant l'auteur les conséquences de l'agression sur leur vie quotidienne. Elles s'en trouvent apaisées et, grâce à cette mise à distance, elles constatent une baisse de leur sentiment d'insécurité.

### La justice restaurative progresse-t-elle en France ?

Une dynamique s'est créée, mais il s'agit encore de quelque chose de nouveau qui nécessite d'abord des actions de formation. De telles rencontres ne s'improvisent pas. Elles ont toujours lieu en présence d'un personnel d'accompagnement formé qui assure une nécessaire médiation. Souhaitons que ce mouvement s'amplifie.

Propos recueillis par Jean-Jacques Carpentier

## « LE TÉLÉPHONE DU DIMANCHE »

### Une heure d'amour et d'espoir

Hélène Couallier anime l'émission « Le téléphone du dimanche » sur RCF permettant à des familles de laisser une parole de réconfort à leur proche en prison.

« Les dédicaces que nous recevons à l'antenne sont toujours émouvantes, des messages courts, inchangés au fil des années : "On pense à toi", "Garde le moral, un jour tu sortiras", "On est toujours là pour toi", "On t'aime". Des



paroles rassurantes pour prévenir toute forme d'inquiétude : "Ne te fais pas de soucis pour nous, tout le monde va bien, on se voit mercredi au parloir, on s'occupe de tout..."

Aucun propos malveillant n'est accepté, nous ne prenons jamais position car, pour la personne en prison, tout a une résonance particulière et insoupçonnée. "Le téléphone du dimanche", c'est une heure hebdomadaire d'amour et d'espoir.

Nos auditeurs sont certes des détenus qui attendent un message, mais aussi toutes les personnes qui vont se sentir réconfortées par ces messages de sympathie. Des détenus qui n'ont plus de liens avec l'extérieur, des auditeurs qui sont dans une situation personnelle difficile, et qui vont s'identifier aux situations d'exclusion. Un jour, au standard, une auditrice m'a expliqué qu'elle vivait dans une zone rurale désertée, très seule, handicapée, en précarité financière : elle se sentait comme les détenus, "exclue et abandonnée". Les messages de soutien qu'elle entendait la consolait. »

Propos recueillis par Véronique Droulez



### LE SAVIEZ-VOUS ?

#### PRÈS DE 30 ANS D'ACTION

« Le téléphone du dimanche », c'est l'histoire d'un jeune Lyonnais, Daniel Siino, et d'un condamné à mort, Charlie Bass. En 1981, touché par le film-documentaire *Houston Texas* qui raconte son histoire, David Siino commence une correspondance, puis vient voir Charlie Bass plusieurs fois en prison. Lors d'un parloir, ce dernier lui dit : « Vous devez penser aussi aux prisonniers de votre pays. » Il ne l'oublie pas et, de retour en France, la première émission du « Téléphone du dimanche » a lieu le 18 décembre 1983 sur RCF Lyon, puis dans une vingtaine de radios locales en France. Aujourd'hui, elles ne sont plus que quatre, relayées au niveau national, mais les messages d'espoir touchent bien au-delà de l'univers carcéral.

#### EN PRATIQUE

Vous pouvez retrouver la fréquence de votre station locale RCF sur le site de la radio : <https://rcf.fr>

Pour participer à l'émission, appelez le : 04 72 38 20 23 ou envoyez un mail à [letelephonedudimanche@rcf.fr](mailto:letelephonedudimanche@rcf.fr)

### DONATIENNE B.

## « Une rencontre d'égal à égal »

Le témoignage d'une bénévole qui fut visiteuse de prison pendant quinze ans.

« J'étais là pour écouter, c'était dur au début. J'épongeais sa colère, le mal-être, la séparation d'avec sa famille. La confiance s'instaurait doucement de part et d'autre. Puis, la relation devenait possible, et chaleureuse parfois. J'apportais mon journal, on parlait de l'actualité régionale, pour sortir des murs. J'avais une bible aussi, car certains détenus posaient plein de questions existentielles. Les gens en prison ont une appétence pour ce qui est essentiel, pour ce qui est spirituel même ; avec le temps, ils réfléchissent aux conséquences de leurs actes. Ils sont ouverts à beaucoup de sujets même si, pour certains, il fallait juste être là... Je suis toujours venue visiter les prisonniers pour créer une rencontre d'égal à égal, au-delà de toute cette misère morale,

humaine et matérielle. Une demande de baptême a été pour moi, un motif d'espérance extraordinaire alors que la vie de cet homme était épouvantable et qu'il aurait eu des raisons de se suicider. Ce qui m'a toujours touchée, c'est de voir leur bonté d'âme au milieu de leur misère, et avec quel amour beaucoup parlaient de leur femme, de leurs enfants qu'ils avaient laissés. Ils ont tellement besoin de savoir que quelqu'un les attend et pense à eux.

Dans le creuset de la vie, à travers ces rencontres, je me suis souvent dit qu'il y a une Lumière qui nous transforme. »



Propos recueillis par V. D.

## ÇA M'INTÉRESSE

Société

## Que dit l'Ukraine à l'Europe?

**A**u moment où j'écris ces quelques lignes, l'Ukraine est en conflit avec son voisin : c'est la guerre. Incompréhensible, car ce sont tous des Slaves à majorité orthodoxe et avec, souvent, des liens familiaux.

La Russie, l'agresseur, veut s'emparer de ce pays. Avec sa puissante armée, elle pensait satisfaire ses ambitions en trois ou quatre jours. Actuellement, cela dure depuis près de quatre semaines. Saluons le courage, la détermination, la solidarité de tous les Ukrainiens.

Cela se traduit par d'intenses bombardements russes avec la cohorte de destructions et de morts. De l'autre côté, c'est la résistance et l'exode.

À ce jour, plus de trois millions d'Ukrainiens, essentiellement des femmes et des enfants, ont trouvé refuge dans les pays voisins : Pologne, Roumanie, Moldavie. Les hommes sont restés pour défendre leur pays et la liberté. Dans tous les pays européens, un immense élan de solidarité a été organisé au niveau de l'accueil et des dons. Dans beaucoup de nos villes et villages, des initiatives vont dans ce sens. Les partisans de l'immigration zéro ont perdu de leur vivacité et se font beaucoup plus discrets jusqu'à devenir silencieux.

## Ce conflit nous interroge

Poutine, le chef d'État de la Russie, décide tout seul. On appelle cela un autocrate, un dictateur. Étant seul et chef incontesté, il ne supporte pas les gens de son pays qui ne sont pas d'accord avec lui. Ces derniers sont considérés comme des ennemis du régime qu'il faut réduire au silence par la prison pouvant aller jusqu'à l'assassinat. C'est la loi du plus fort.

Dans notre pays, en Europe, nous avons la chance de pouvoir être en désaccord avec ceux qui nous dirigent et cela sans courir de risque. Nous pouvons même entrer en négociation pour faire avancer notre point de vue.



Des réfugiés migrent vers l'union européenne.

## On appelle cela la liberté du citoyen qui peut sanctionner ceux qui nous dirigent par le bulletin de vote

Si nous ne voulons pas avoir à choisir à terme entre la force ou la négociation, il est très important d'aller voter.

Dans toute société, il y a des difficultés, des injustices, des inégalités. C'est le rôle des politiques d'abord, des citoyens ensuite, d'améliorer la situation. Pour certains, il paraît impossible d'y parvenir sans une forte autorité...

Des candidats aux élections nous disent sans détour que si nous voulons une amélioration, il faut restaurer l'autorité. Le tout est de savoir de quelle autorité il s'agit : celle que nous subissons (dictature) ou celle que nous donnons par le vote (démocratie). Celle que nous donnons, nous pouvons, si nous ne sommes pas satisfaits, la reprendre.

Un vieil adage peut nous aider à y voir plus clair : « Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es. »

Jean Causaubieilh

**« Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es. »**

## Filtrée, manipulée, fragmentée, la vérité explose

**U**n serpent s'immisce dans le dialogue entre Dieu et les humains dès le récit du livre de la Genèse. La tradition chrétienne y a reconnu la préfiguration de Satan. Cette intrusion est lourde de sens. Elle nous rappelle que l'existence de cette puissance maléfique fait partie de la création, qu'elle est antérieure à l'homme et que celui-ci n'est donc pas la seule source du mal et du malheur qui collent à la condition humaine. En effet, si l'être humain avait été totalement responsable du péché et de ses conséquences, il aurait pu être, seul, l'agent de son propre salut.

Or, il a fallu que le Père intervienne dans la personne du Fils qui désignera Satan comme son adversaire direct. Faut-il en penser que l'homme est placé, dès le départ, dans une situation de tentation qui le dépasse, où le mal peut prendre les apparences du bien et la recherche de soi celles de l'amour? La stratégie de celui que l'on nomme le « jaloux », le « tortueux », le « trompeur », le « menteur » (il a tous les noms car il est « légion »), commence par amplifier l'interdit de Dieu qui consistait à ne pas manger d'un seul arbre du jardin. « Dieu a dit : « Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jar-

din... », susurre le serpent. Ordre impossible à respecter en régime végétarien comme c'était le cas. « Faux! » aurait dû répondre Ève. Mais quand le « malin » lui fait miroiter qu'elle et Adam pourraient en outre accéder à la divinité, la vérité ainsi travestie les fait chuter dans la désobéissance.

« Les puissances du mal » comme les appelait l'apôtre Paul, ne sont pas mortes. N'a-t-on pas assisté à une magistrale manipulation de la vérité historique au profit d'une rancœur recuite depuis plus de trente ans et d'une revanche longuement préparée par le Sphinx impassible de Moscou?

De la désobéissance première est né le meurtre. Caïn tua Abel. De la vérité imposée par le Tsar de toutes les Russies est née la guerre. Il reste à souhaiter ce qui advient à tous les grands empires : l'effritement par les bordures ou le pourrissement par le centre. Les petits enfants qui marchent accrochés aux valises de leurs parents vers une lointaine frontière s'en souviendront... En attendant, la prière s'impose pour que Vérité et Liberté se rejoignent.

Abbé Jean Casanave



Adam et Ève chassés du Paradis. Vitrail de 1887, œuvre de l'atelier LORIN, église Saint-Aignan, Chartres.

**LASSEUBE****BAS LES MASQUES**

Depuis plus de deux ans, nous avons pris d'autres habitudes avec la crise sanitaire : port du masque obligatoire en tous lieux, plus de bises entre proches et amis, plus de poignées de mains, confinement dans les maisons de retraite, visites aux familles très réglementées, couvre-feux en certains lieux, déplacements sous contrôle, mesures restrictives pour nos célébrations, etc.

On se posait la question : « À quand le retour des jours meilleurs ? » Les plus optimistes chantaient : « Ça ira mieux demain ! »

La vaccination a stoppé l'engrenage infernal. Petit à petit, les mesures draconiennes se sont assouplies et début mars arrive l'embellie avec ses jours d'allégresse. On se congratule, on revient aux habitudes d'avant Covid. Bas les masques ! Certains peu respectueux de l'environnement les sèment dans la rue. Il reste tout de même des lieux où on n'a pas baissé la garde : hôpitaux, cabinets médicaux et maisons de retraite.

Sage précaution car le virus est en sommeil, comme certains volcans qui se réveillent avec fureur. La vie associative reprend dans tous les domaines. Ne gâchons pas la fête : « Avril ouvre à deux battants le printemps » (V. Hugo). Montrons-nous raisonnables. C'est le temps de la Résurrection, remercions Dieu de la grâce qu'il nous fait.

Théo Allard

**CHANSON DES OISEAUX**

Avril ouvre à deux battants  
Le printemps,  
L'été le suit et déploie  
Sur la terre un beau tapis  
Fait d'épis,  
D'herbes, de fleurs et de joie.  
Buvons, mangeons, becquetons  
Les festons  
De la ronce et de la vigne.  
Le banquet dans la forêt  
Est tout prêt :  
Chaque branche nous fait signe.  
Les pivouines sont en feu,  
Le ciel bleu  
Allume cent fleurs écloses.  
Le printemps est pour nos yeux  
Tout joyeux  
Une fournaise de roses.

Poème de Victor Hugo

**LUCQ-DE-BÉARN**

Un peu d'histoire

**Les origines de Lucq**

Intérieur de l'église de Lucq restaurée avec, sur le côté droit, sa partie la plus ancienne.

**L**ucus, un bois sacré où priaient les druides déformé en Luc, ce fut le lieu choisi par un officier de Chilpéric pour bâtir un petit oratoire. C'était son remerciement en 544 au bon saint Vincent, patron de Saragosse, pour l'avoir aidé à remporter la victoire sur les Maures. L'oratoire vit se fonder autour de son emplacement tout un petit village, l'ancêtre du bourg actuel.

Vers l'an 980, Guillaume-Sanche, duc d'Aquitaine, après avoir refoulé avec succès les hordes de Normands, voulut fonder un monastère dédié à saint Vincent qui fut digne des célèbres abbayes comme celle de Saint-Sever ou La Réole. L'emplacement du petit oratoire de Luc fut choisi par un de leurs parents, un saint moine bénédictin nommé Garcia auquel ils firent don du bâtiment du monastère et de ses dépendances, avec quelques

paroisses pourvues de terres très importantes. L'abbé Garcia sut se faire entourer d'autres bénédictins pieux, zélés et laborieux. Ils alternaient les prières avec des études ecclésiastiques et le travail de la terre. Et cela dura plusieurs siècles.

**Richesses de l'abbaye**

Dès sa fondation, le monastère reçut une dotation importante en plus de Luc et ses douze hameaux alors dénommés « marques », constitués par les terres s'étendant de Luc à Ledoux et de Poey à Verdets.

À ces terres vont s'ajouter d'autres nombreuses communes limitrophes des quatre premières et par la suite plus éloignées comme Méritein, Bastanès, Lamidou, Saucède, Estos, Abidos, Noguères, Pardies, La Hoyacade, jusqu'à Mourenx et Os Marsillon. Il faudrait plus d'une

page pour les énumérer toutes. Elles provenaient de dotations faites à l'abbaye de Saint-Vincent à la suite d'une grande vague d'émulation pour offrir des terres ou des biens, des troupeaux de bovins, de mulets, chevaux, ovins, etc.

C'était la grande vague de dévotion après la grande peur de l'an mille. Cette accumulation des richesses au profit des bénédictins du couvent affaiblira au cours des siècles, la rigueur spirituelle des moines et le renoncement fera place à la recherche de biens matériels.

Les prières diminueront ainsi que le travail et autres disciplines, prébendes et ventes par les moines de certains biens du monastère.

À suivre...

Daniel Lacu,  
d'après les notes  
succinctes réunies  
par M.-A. Boutin Nahmias

**Donnez vie  
à votre projet éditorial  
avec Bayard Service**

RENDEZ-VOUS SUR

[editions.bayard-service.com](http://editions.bayard-service.com)

Éditer son livre



Créez votre journal scolaire avec

**EXPRIME  
toi :)**

L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS  
AGISSONS ENSEMBLE !

contact@exprimetoi.fr  
06 79 02 45 13  
kiosque.exprimetoi.fr

Créé et animé par bayard Service avec OKAFI PHOSPHORE Campus

MONEIN

# Ces femmes exemplaires prenaient aussi le temps de prier

En rendant visite à une amie, j'ai découvert ce qu'était une « longeire ».

C'est une pièce de tissu rectangulaire d'environ deux mètres de long sur cinquante centimètres de large. Autrefois, le tisserand(e) du village ou de la maison, entrecroisait fil de chaîne et fil de trame sur un métier à tisser et réalisait cette belle étoffe, mélange de chanvre et de lin. À quoi servait-elle? Unie ou traversée de rayures bleues, elle devenait serviette de table commune pour trois personnes, lors des mariages, pour les invités installés sur des bancs. Les dames de la maison aimaient la border d'un joli jour et y apposer des initiales. En assemblant plusieurs « longeires » par des points de broderie ou par de la dentelle, elles confectionnaient des nappes. En la divisant, elles obtenaient les serviettes, complétant à loisir leur trousseau. En voyant des broderies faites par nos grands-mères, j'ai réalisé que ces femmes savaient tout faire. Elles brodaient, tricotaient, cousaient, raccommodaient, crochetaient, cuisinaient. Elles s'occupaient de leur famille, souvent nombreuse, elles jardinaient. Celles qui vivaient à la campagne allaient aussi aux champs.

La religion tenait une place importante dans leur vie. Pas question d'oublier ses prières, de manquer un office, une procession...

Il ne faut pas regretter ce temps où la vie des femmes était dure mais restons toujours admiratifs et respectueux devant leur travail en voyant ces nappes, draps, napperons finement brodés.



© H. Crouté

Marie-Hélène Doucet

Réalizations de ces dames exemplaires.



© M. Neudorf

La longeire.

## Prions en Église UNE NOUVELLE APPLI POUR PRIER

Pionnière en la matière, *Prions en Église* a lancé sa première appli en 2009. L'offre s'étoffe pour mieux accompagner chacun dans la prière. Lancement prévu pendant le carême 2022.



À tous ceux qui se disent : « Je ne sais pas comment prier », « J'ai besoin de renouveler ma prière », « Je voudrais faire des prières en famille, mais je ne sais comment m'y prendre », « J'ai peur de « rater » mon rendez-vous avec Dieu »...

Soyez rassurés, vous trouverez une réponse, une aide, un accompagnement avec la nouvelle appli de *Prions en Église*. Celle-ci s'adresse aussi bien aux débutants qu'aux initiés, pratiquants réguliers ou occasionnels. L'application permet de construire et rythmer sa prière sur mesure et selon ses envies du moment. Avec des contenus variés et renouvelés régulièrement, elle offre des formats à lire, à écouter et à regarder. Vous pourrez aussi choisir une prière libre ou guidée, vous inscrire à des neuvaines, des méditations avec les Pères du désert, à des retraites spirituelles, programmer des rendez-vous personnalisés pour votre prière du matin ou du soir, animer des temps de prière en famille ou en groupe, suivre la messe chaque jour, découvrir des playlists musicales et plein d'autres surprises.

Marc Daunay

ABONNEMENT : 2,99 EUROS PAR MOIS

AVEC 14 JOURS D'ESSAI GRATUIT INCLUS, SANS ENGAGEMENT.



© Pierre-Emmanuel Charon

« Nous avons des trésors dans la tradition chrétienne, et notre but c'est de les remettre au goût du jour et de les proposer d'une façon différente, originale et accessible ! » invite avec enthousiasme Karem Bustica, rédactrice en chef de *Prions en Église*.

**ARISTIMMO** SERVICES IMMOBILIERS  
33, rue du Commerce  
MONEIN  
05 59 02 52 73  
ACHAT VENTE LOCATION  
ARISTIMMO.COM

**Le kiosque** des journaux paroissiaux  
BAYARD SERVICE VOUS ACCOMPAGNE  
FEUILLETEZ DÈS MAINTENANT  
VOTRE JOURNAL PAROISSIAL EN LIGNE  
www.journaux-paroissiaux.com

**PHARMACIE du Béarn**  
Espace santé, location et achat de matériel médical  
11, rue du Commerce  
64360 MONEIN  
05 59 21 30 17  
pharmaciedubearn@offisecure.com

**Pierre LAVIE**  
CHARPENTE - COUVERTURE  
MENUISERIE - ISOLATION  
64360 LUCQ DE BÉARN  
pierrelavie@orange.fr  
05 59 39 18 39 - 06 08 32 17 04

**Groupama**  
13, rue du Commerce  
64360 Monein  
05 59 43 21 79

## NOS JOIES ET NOS PEINES

### BAPTÊMES

#### Monein

- Enzo Da Fonseca Chaves de David Da Fonseca et Cynda Dos Santos,
- Lucas Lafargue de Fabien et Stéphanie Gaudin.

### OBSÈQUES

#### Abos

- Élie Goyeau (90 ans).

#### Lasseube

- Élise Crauste (86 ans).

#### Monein

- Pierre Séré-Peyrigain (91 ans)
- François Moussou (82 ans)
- Jean Lacabe (88 ans)
- Marie-Élise Capbarat (91 ans)
- Odette Borny (90 ans)
- Maria Da Cunha (92 ans).

## RECETTE Par Éric Hahn

### Mille-feuilles de crabe au saumon fumé

**Préparation : 30 min.**

**Pas de cuisson.**

**Pour 4 personnes**

- 6 tranches de saumon fumé
- 3 boîtes de crabe au naturel
- 1 pomme fruit acidulée
- 2 échalotes
- 1 bouquet d'aneth
- 1/2 citron
- 180 g de crème épaisse
- Sel et poivre
- 4 brins de ciboulette

- 1- Découpez 12 cercles de 8 cm de diamètre dans les tranches de saumon, à l'aide d'un emporte-pièce. Hachez finement les chutes au couteau. Pelez la pomme, détaillez-la en de très fines allumettes.
- 2- Égouttez la chair de crabe, effilochez-la. Ajoutez les échalotes et l'aneth finement hachés ainsi que les chutes de saumon. Mélangez la crème avec le jus de citron, sel et poivre. Incorporez à la préparation au crabe.
- 3- Posez un disque de saumon fumé dans chaque assiette. Recouvrez de crabe à la crème, de brindilles de pomme puis d'un nouveau disque de saumon. Renouvelez ces opérations une fois. Réservez au frais. Décorez de ciboulette avant de servir.

Pèlerin, n° 6682, 23/12/10  
www.pelerin.com

## MONEIN

# Les États de Béarn, Monein et l'église Saint-Girons

Les Fors de Béarn, ensemble de textes juridiques sont appliqués dans la vicomté de Béarn du XI<sup>e</sup> siècle à 1789, pour régler tous litiges. Les jurats, magistrats municipaux, s'occupent indifféremment des affaires civiles et religieuses. Dès le XII<sup>e</sup> siècle, il y a, à Monein, un abbé laïque. « *Les abbayes laïques en Béarn ont eu pour origine la fondation ou construction d'une église, après les ravages causés par les Normands.* » L'abbé laïque, personne civile qui habite l'abbaye (appellation gasconne d'abbaye laïque), s'engage financièrement à la construction, perçoit la dime sur le territoire de la paroisse fondée et nomme le desservant de l'église.

### Chaque église a sa fabrique d'église et son curé

Les habitants, une fois l'église construite, ont la charge des frais de réparations et d'entretien. Annuellement, les jurats et le curé nomment quatre fabriciens choisis parmi les personnages importants. Ces derniers recueillent les dons et legs faits par les particuliers. Le curé reçoit le casuel : rétribution pour l'exercice de certains ministères (baptêmes, mariages, obsèques). La construction de l'église Saint-Girons débute en 1464, sous le règne de Gaston IV de Foix-Béarn, époux de l'infante de Navarre, Éléonore. La fin de travaux est prévue vers 1530. « *En 1477, la Fabrique de l'église reçoit la taille annuelle, impôt levé pour sa construction soit 971 florins qui viennent s'ajouter aux nombreux legs et dons accordés par son patron l'abbé laïque, monseigneur de l'abbaye et les prêtres de Monein.* » Les fabriciens réclament chaque année les sommes attendues auprès de l'abbé laïque et du collège des prêtres pour pouvoir continuer la construction, sous l'arbitrage des maçons et des charpentiers. Il fait bon vivre à Monein, les jurats



L'église Saint-Girons est visible de loin.

veillent à la conservation des biens communaux, à développer les chemins, construire des ponts... La construction de l'église Saint-Girons se termine et déjà, le conseil réfléchit au réaménagement de la ville : créer un nouveau cimetière et, sur la place du Marcadiou, bâtir quelques maisons, une halle, un prétoire pour la Cour de Justice, deux chambres pour le conseil, une tour comme prison, des mesures et des poids publics... En 1547, l'abbaye laïque de Monein est érigée en baronnie : Tristan de Monein, devient baron de Monein, sénéchal de Béarn et lieutenant général en Guyenne, gouverneur de Bordeaux. Mais une menace pèse sur le Béarn en raison des nouvelles idées religieuses. Le pouvoir se fait plus autoritaire, et le sort de Monein est lié à celui

du Béarn. « *Quand Jeanne d'Albret, reine de Navarre décide, en 1561, d'envoyer des ministres protestants prêcher à Monein, l'église sert depuis une trentaine d'années.* »

Le Béarn est alors agité par des troubles locaux de résistance aux volontés religieuses de la reine. En octobre 1569, tous les biens d'Église sont saisis et en janvier 1570, tous les prêtres sont bannis : fin du culte catholique en Béarn et donc à Monein, « *l'église Saint-Girons devient un gros temple.* » À suivre...

Michèle Naudet

Les citations et certaines situations sont extraites du livre de Marie-Victoire Duval : Monein, une communauté du Béarn au Moyen Âge et sous l'ancien régime.

## La Chaîne

Journal trimestriel de la paroisse Saint-Vincent-des-Baïses

Édition : Bayard Service Centre Alpes Grand Sud Méditerranée - Savoie Technolac - CS 20308 - 73377 Le Bourget-du-Lac cedex  
www.bayard-service.com - Directeur de la publication : Bayard presse représenté par Pascal Ruffenach  
Directeur de la rédaction : P. Grégoire Nsimba Wanaansimbila - Impression : Digitaprint - Avesnes-sur-Helpe (59)  
Dépôt légal à parution - Commission paritaire : 1026 L 80972 - ISSN : 2116-634X

**François HERRIBERRY**  
Electricité Générale

11, av. du Gal de Gaulle  
64360 MONEIN  
05 59 21 49 64 - 06 18 49 85 79

Domaine Lasseube

Vins de Jurançon  
Famille ESTOUEIGT 05 59 34 35 40  
Ch. du Then 64360 LUCQ-DE-BEARN

**GARAGE LOPES AVELINO & FILS**  
23, rue B. du Poey 64360 LUCQ DE BEARN  
05 59 34 38 10  
avelino-64@hotmail.com

**carlove**  
On prend soin de ce que vous aimez  
www.car-love.fr

Boulangerie  
Pâtisserie

**Echeverry**

Av. de la Résistance  
Quartier Loupien  
64360 MONEIN  
05 59 21 31 60

**PAILLOUS & FILS**

Carrefour express

8h / 20h - Dimanche 9h / 13h

34, rue du Commerce  
64360 MONEIN  
Tél. 05 59 21 20 20